

## sommaire

### Préambule

Le point sur les bio-agresseurs du marronnier

Quelques actualités sanitaires

Informations sur le prochain numéro

Présentation du Bulletin de Santé du Végétal filière Zones Non Agricoles

Questionnaire à destination des acteurs de la filière Zones Non Agricoles

Note nationale BSV sur l'Ambroisie à feuille d'armoïse

## Préambule

Le **Bulletin de Santé du végétal (BSV) de la filière Zones Non Agricoles (ZNA)** s'adresse à l'ensemble des professionnels intervenant dans la gestion du patrimoine végétal des espaces verts : gazons et pelouses sportives, parcs et jardins, ainsi qu'aux jardiniers amateurs.

Ce 1<sup>er</sup> numéro du Bulletin de Santé du Végétal s'appuie sur un réseau encore limité d'observateurs. L'implication de l'ensemble des acteurs de cette filière étant indispensable, nous vous invitons à nous retourner, dès que possible, le questionnaire joint en annexe afin de faire entendre vos besoins en terme de suivi sanitaire (c'est-à-dire quels bio-agresseurs vous paraissent prioritaires) mais aussi pour rejoindre ce réseau de surveillance et participer pleinement à la réalisation de ce BSV qui vous est destiné.

## Le point sur les bio-agresseurs du marronnier

### Marronnier

Le plus connu des bio-agresseurs s'attaquant au marronnier est aujourd'hui la mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*). Les dégâts dus à cette mineuse sont à ce jour conséquents mais d'autres organismes nuisibles contribuent à la défoliation précoce des marronniers dans les espaces verts de la région Centre. Afin de faire un point sur ces bio-agresseurs, un site de la ville d'Orléans a été observé par la FREDON Centre dans le cadre du BSV.

### Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

#### Contexte d'observations

Sur la totalité des marronniers à fleurs blanches observés, les dégâts dus aux larves de cette mineuse sont bien visibles. Des larves sont observables à l'intérieur des mines (photo 2).

La mineuse du marronnier est un microlépidoptère dont les larves sont mineuses des feuilles. Les galeries creusées par ces larves sont de couleur brun-roux et facilement repérables sur les arbres atteints (photo 1).



*C. ohridella* passe l'hiver dans les feuilles tombées au sol au stade chrysalide. Les 1<sup>ers</sup> adultes émergent dès le mois d'avril et sont alors observables sur les troncs où ils se retrouvent pour l'accouplement. Les femelles attirent les mâles à distance en émettant une phéromone. Les chenilles, issues des minuscules œufs pondus à la face supérieure des feuilles, passent par 6 stades larvaires avant de se nymphoser à l'intérieur de la mine qu'elles ont creusée.



Les larves (1<sup>ers</sup> stades) ont une morphologie adaptée à leur vie de mineuse : elles sont aplaties et apodes (=sans pattes) (photo 2). Elles possèdent des segments abdominaux mamelonnés et une tête triangulaire avec des mandibules orientées vers l'avant. Ces caractères permettent un diagnostic aisé si l'on prend le soin d'ouvrir délicatement une mine. Les larves présentes sont souvent également bien visibles par transparence (photo 3).



La mineuse du marronnier a généralement 3 générations par an en France. La durée du cycle dépend des conditions climatiques. Les adultes issus de la 1<sup>ère</sup> génération émergent généralement vers la mi-juin, ceux issus de la 2<sup>ème</sup> à partir de début août et ceux de la 3<sup>ème</sup> fin septembre à début octobre.

### Evaluation du risque

Le nombre de mines par feuilles est déjà important pour les marronniers à fleurs blanches observés. En l'absence de méthodes de lutte efficaces à grande échelle, les observations de défoliations précoces liées à ce ravageur devraient augmenter avec l'avancée de la saison. Seul le ramassage minutieux des feuilles à l'automne et leur élimination permet de limiter les dégâts lors de la saison suivante. Certaines espèces de marronnier, comme par exemple le marronnier à fleurs rouges (*A. x carnea*) sont apparemment épargnées par ce ravageur.

## Black-rot du marronnier (*Guignardia aesculi*)

### Contexte d'observations

Des dégâts dus au champignon *Guignardia aesculi*, responsable du black-rot du marronnier, sont plus particulièrement observés sur les marronniers à fleurs rouges plantés récemment afin d'éviter les ravages de la mineuse du marronnier.



Au printemps, ce champignon provoque sur les feuilles l'apparition de taches qui deviennent rapidement brun rouge, auréolées de jaune. L'extension de la tache est en général stoppée par la nervure centrale. Les feuilles atteintes ont ensuite tendance à s'enrouler puis à se dessécher (photo 4).

**Attention à ne pas confondre ces dégâts avec ceux de la mineuse (vérifier la présence des chenilles) ou encore avec des nécroses marginales des feuilles causées par un manque d'eau.**

Le champignon se conserve en hiver dans les feuilles tombées au sol, sous forme de périthèces au centre des taches. Au printemps, ces périthèces libèrent des spores qui, transportées par le vent, vont contaminer les feuilles les plus proches du sol. Quelque temps après, des pycnides se développent à la surface des taches. Ces pycnides sont à l'origine des contaminations secondaires qui infectent les autres feuilles. En automne, le mycélium présent dans les feuilles infectées engendre les périthèces. Les températures relativement fraîches et les fortes précipitations printanières sont particulièrement favorables à la maladie.

## Evaluation du risque

Le seuil de dépréciation esthétique est déjà atteint dans certains endroits ; ceci en particulier pour des jeunes sujets. En raison de sa conservation hivernale dans les feuilles au sol le ramassage minutieux des feuilles à l'automne est également un moyen de réduire les attaques au printemps suivant. L'évolution de la maladie dépendra des conditions climatiques. Si les conditions sont favorables (temps humide); les pycnides se développant sur les taches déjà présentes sont en effet capables d'être à l'origine de contaminations secondaires.

### Oïdium du marronnier (*Erysiphe flexuosa*)

#### Contexte d'observations

En plus des dégâts de black-rot, les marronniers à fleurs rouges observés dans le cadre du BSV présentent des taches encore assez discrètes d'oïdium dues au champignon *Erysiphe flexuosa*.

Ce champignon spécifique du marronnier provoque l'apparition de petites taches blanchâtres d'aspect poudreux (photo 5). D'apparition récente, l'oïdium du marronnier semble infecter préférentiellement le marronnier à fleurs rouges (*A. x carnea*) ; ce que semblent confirmer les observations effectuées à Orléans.

#### Evaluation du risque

Le seuil de dépréciation esthétique n'est pas encore atteint sur le site observé. Comme pour le black-rot, le champignon se conserve dans les feuilles tombées au sol. Le ramassage minutieux des feuilles à l'automne permet donc de limiter les dégâts lors de la saison suivante.



5

FREDON Centre

### Chancre bactérien du marronnier (*Pseudomonas syringae pv. aesculi*)

#### Contexte d'observations

Plusieurs cas de chancres suintants pouvant être dus à la bactérie *Pseudomonas syringae pv. aesculi* ont été signalés sur des marronniers dans l'agglomération orléanaise. Un échantillon a été envoyé dans un laboratoire belge où la bactérie a été caractérisée.

Le chancre bactérien du marronnier est une maladie apparue ces dernières années. Elle attaque les marronniers de plusieurs espèces (blancs, rouges...) et les tue en quelques années. En France, le 1<sup>er</sup> foyer a été détecté en 2001 dans la région Nord Pas-de-Calais.

Sur le plan des symptômes (photo 6), les arbres atteints commencent par présenter des suintements noirâtres ou rouille, en divers endroits du tronc, à une hauteur généralement supérieure à 1 m. Au cours de la même année ou l'année suivante, apparaissent des fissures de l'écorce, allant s'élargissant jusqu'à laisser voir de grandes zones de bois sec et nu. Les fissures et les décollements d'écorce sont en général longs, remontant le long du tronc et parfois des charpentières, en suivant le fil très souvent spiralé du bois. Les signes de dépérissement apparaissent dans le houppier avec défoliation et décoloration des feuilles. La mort du sujet intervient parfois 2 ou 3 ans après l'apparition des premiers symptômes.



6

FREDON Nord Pas-de-Calais



## Quelques actualités sanitaires

- **Présence de la cochenille virgule du pommier (*Lepidosaphes pomorum*) sur des haies de buis taillés.** Les boucliers femelles adultes sont allongés en forme de coquille de moule. Incrustés dans l'écorce des sujets attaqués, ils sont quelquefois difficiles à observer.
- **Présence de la cochenille à bouclier du Genévrier (*Carulaspis juniperi*) sur des Cyprès de haie.** Les boucliers des femelles observés sont au tout début de leur développement et forment une tache jaune translucide légèrement auréolée de blanc. On observe également les boucliers vides des individus mâles.
- **Présence de dégâts d'acararien rouge des conifères (*Oligonychus ununguis*) sur des conifères de haies.** Les aiguilles infestées sont visiblement décolorées et prennent progressivement une couleur marbrée puis finissent par brunir.
- **Présence de « brunissures cryptogamiques » dues au champignon *Pestalotiopsis funerea* sur conifères de haies.** Ce champignon de faiblesse provoque le brunissement des rameaux sur de nombreux conifères et en particulier sur les Cupressacées. Il est observé sur de nombreux sujets mis à mal par les stress hydriques du début de saison.
- **Présence d'un cas curieux d'érinose sur *Pyracantha*.** Les faces supérieures et inférieures des feuilles des arbustes attaqués présentent des taches recouvertes d'un duvet rose-rouge (photo 7). Après observation, on constate la présence d'une multitude de phytoptes. Les phytoptes sont des acariens microscopiques de la famille des Eriophyides. Ces acariens très particuliers sont à l'origine de tumeurs ou galles sur les végétaux qu'ils attaquent. En général, ces acariens causent peu de dégâts (hormis esthétique) aux végétaux qu'ils infestent.



## Informations sur le prochain numéro

Le rythme de parution du BSV filière Zones Non Agricoles est de un numéro tous les 15 jours de mars à juin et de 1 numéro par mois de juillet à octobre. Le prochain numéro paraîtra donc le 30/09/11.

Un cas de maladie de la suie de l'érable a été signalé par un des observateurs de la ville de Bourges. Le BSV ZNA n°2 sera l'occasion de faire le point sur cette maladie bien particulière.

Selon les informations qui nous seront parvenues, il sera peut-être question plus en détail du chancre bactérien du marronnier.

**N'hésitez pas à nous contacter si vous observez des cas similaires dans votre environnement.**

## Présentation du Bulletin de Santé du Végétal filière Zones Non Agricoles

Le plan Ecophyto 2018, issu des travaux du Grenelle Environnement menés en 2008, vise la réduction de 50%, si possible, de l'usage des pesticides en zones agricoles et non agricoles. Pour y contribuer, ce plan prévoit la mise en place de **réseaux régionaux d'épidémiosurveillance** qui permettent de suivre l'évolution des organismes nuisibles sur le territoire afin de raisonner les interventions phytosanitaires et de surveiller les organismes nuisibles réglementés ou émergents.

En région Centre, le pilotage de l'ensemble du dispositif est assuré par la **Chambre Régionale d'Agriculture** au travers d'un comité de pilotage réunissant les principaux acteurs et d'une animation technique interfilière. A ce jour, 4 réseaux (grandes cultures, légumes, arboriculture et viticulture) sont à l'œuvre en région et regroupent au total 18 filières du monde agricole.

Au printemps 2011, l'animation du réseau d'épidémiosurveillance de la **filière Zones Non Agricoles (ZNA)** a été confiée à la **FREDON Centre**. Les observations issues de ce réseau serviront à la rédaction d'un **Bulletin de Santé du végétal (BSV)** s'adressant aux gestionnaires de parcs et jardins publics et/ou privés, des voiries, des espaces verts mais aussi aux jardiniers amateurs. Ce BSV ne contiendra pas de préconisations et comportera :

- **Une information sanitaire** pour un ensemble de maladies et ravageurs des végétaux spécifiquement rencontrés en zones non agricoles. Cette actualité sanitaire pourra être complétée par des dossiers d'informations zoomant sur des problématiques régionales.
- Eventuellement **une information réglementaire** de portée générale et le cas échéant, des alertes ou actualités spécifiques relatives à la détection d'organismes réglementés en région Centre ou dans une région limitrophe.

### Les bio-agresseurs suivis en région Centre

Il existe plusieurs milliers de couples bio-agresseurs/végétal en Zones Non Agricoles ; un suivi exhaustif de l'ensemble de ces couples est par conséquent impossible à réaliser. En partant de ce constat et du fait que le BSV doit avant tout être un outil pour le raisonnement et donc la réduction de l'utilisation de produits phytosanitaires, il convient alors de suivre en priorité les bio-agresseurs faisant l'objet de traitements phytosanitaires. A cette liste pourront être ajoutés les couples bio-agresseurs/végétal posant des problèmes particuliers de gestion.

### Les missions de l'observateur

L'observateur s'engage à observer la présence d'un ou plusieurs bio-agresseurs sur un végétal donné (il peut par exemple s'agir des pucerons sur rosier), ceci tous les 15 jours de mars à juin et ponctuellement de juillet à octobre. Le suivi peut être très simple (présence/absence du ravageur et présence/absence des symptômes) ou plus élaboré (comptage des ravageurs et évaluation chiffrée des symptômes). Des observations ponctuelles permettant de signaler des faits marquants de l'actualité sanitaire sont également nécessaires. En échange du temps consacré aux observations, les observateurs bénéficieront de sessions de formation, ainsi que du matériel nécessaire à l'observation. Ils disposeront également de l'ensemble des données du réseau et de l'appui technique de l'animateur filière.

**Le choix des bio-agresseurs suivis en région Centre et la construction du réseau d'observateurs sont actuellement en cours. L'implication de l'ensemble des acteurs de la filière Zones Non Agricoles est indispensable. Si vous êtes intéressé ou si vous désirez de plus amples informations, n'hésitez pas à nous renvoyer le questionnaire suivant.**

## Questionnaire à destination des acteurs de la filière Zones Non Agricoles

Entreprise/Commune : .....

Nom : .....Prénom : .....Profession : .....

Adresse : .....

Code Postal : .....Commune : .....

Mail : .....Tel et fax : .....

**L'objectif des questions ci-dessous est de déterminer les couples bio-agresseurs/végétal qui seront suivis dans le cadre du réseau d'épidémiologie de la filière ZNA en région Centre. Les réponses seront exclusivement utilisées dans ce cadre.**

Utilisez-vous des produits phytosanitaires en ZNA ? OUI  NON

Si oui, s'agit-il de : Fongicides  Insecticides  Herbicides

Si oui, pour quels usages les utilisez-vous ? (par exemple puceron sur seringat)

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Certains bio-agresseurs vous posent-ils des problèmes particuliers ? OUI  NON

Si oui, pouvez-vous nous donner des exemples ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**La mise en place du réseau d'épidémiologie de la filière Zones Non Agricoles se base sur un partenariat le plus large possible et dans un cadre volontaire. La réponse à ce bulletin ne vous engage pas de façon définitive.**

Je suis intéressé(e) pour participer au réseau d'observateurs ZNA : OUI  NON

Je désire recevoir des renseignements complémentaires : OUI  NON

**Contactez nous** : Maryse Mérieau - FREDON Centre  
Cité de l'Agriculture - 13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS CEDEX 9  
Tél : 02 38 71 91 65 - Fax : 02 38 70 11 51 e-mail : [maryse.merieau@fredon-centre.com](mailto:maryse.merieau@fredon-centre.com)